



Un rassemblement devant le centre de la Ligue régionaliste *Paseo de Gracia*.

## LES ÉLECTIONS CATALANES

La journée du 20 novembre a été pour la Catalogne une journée historique : pour la première fois, en effet, depuis 1715 la Catalogne autonome était appelée à élire un parlement, qui aura pour tâche d'assurer le fonctionnement de son nouveau statut et d'élire le premier président définitif de la généralité.

Des précautions de police extraordinaires avaient été prises à cette occasion et nos gravures montrent les trois forces distinctives qui y ont collaboré : la garde civile, la garde de sécurité et la garde d'assaut. L'on n'avait pas hésité à faire circuler dans les rues de Barcelone des camions armés de mitrailleuses pour intimider les communistes et les anarchistes toujours prêts, dans cette ville, à fomenter des désordres. La journée électorale s'est d'ailleurs déroulée dans le calme.

Politiquement, le scrutin a donné une victoire éclatante à la gauche catalane, parti du colonel Macia, qui, coalisée avec l'Union socialiste de Catalogne, disposera de 57 sièges sur les 85 de l'assemblée. Quant à la Ligue régionaliste, elle ne sera représentée que par 17 députés. Cette ligue, qui forme la droite catalane, est dirigée par M. Cambo, auquel, pendant les derniers temps de la royauté, Alphonse XIII avait fait plusieurs fois appel

pour lui confier un portefeuille. Tous les autres partis ont été pratiquement éliminés. C'est un échec grave pour le parti républicain dont le noyau est constitué par l'ancien parti d'action catalane de M. Nicolas d'Oliver, ancien ministre de l'Économie nationale dans le cabinet républicain espagnol. Un autre vaincu est le chef des radicaux-espagnols, M. Lerroix, qui avait essayé de rallier tous les éléments non catalans. En définitive, seuls les partis spécifiquement catalans de gauche et de droite vont se trouver représentés aux Cortès catalanes, à l'exclusion des partis extrêmes et des partis du centre, ces derniers subissant actuellement plus que les autres l'influence de Madrid. C'est donc un incontestable succès autonomiste.

Il est à noter que la proportion des votants a été assez faible par rapport aux électeurs inscrits : 50 à 60 % seulement. Cela a été dû à l'attitude des syndicalistes anarchisants d'extrême gauche, qui avaient décidé de s'abstenir.

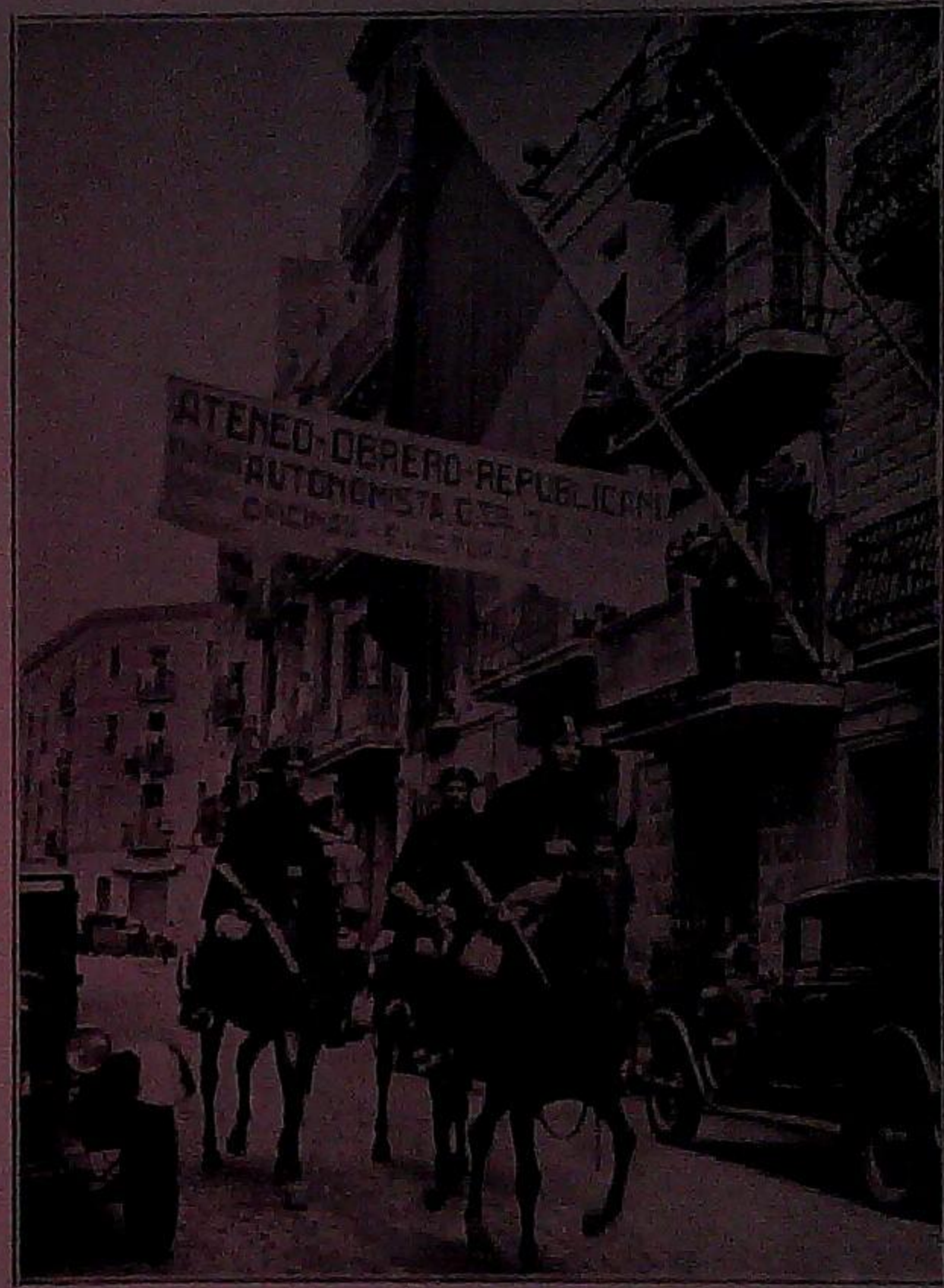
On se souvient que lorsque la République catalane avait été proclamée, le 14 avril 1931, le colonel Macia en était devenu le président. Un peu plus tard, sur la demande du gouvernement de Madrid, il avait consenti à ne garder que le titre de président provisoire de la généralité de Catalogne. Mais le président du Conseil d'Espagne, M. Azana, fidèle aux engagements pris par le pacte de Saint-Sébastien, avait obtenu des Cortès, le 7 septembre dernier, le vote du statut qui consacra l'autonomie de la généralité. C'est en vertu de ce statut que l'on a procédé aux élections du 20 novembre. Elles constituent une sorte de plébiscite en faveur du colonel Macia, qui est assuré de devenir le premier président catalan définitif.



Les gardes de sécurité montés.



Les mitrailleuses sur camion des gardes d'assaut.



Une patrouille à cheval de la garde civile.

LES TROIS FORCES DE POLICE DE LA CATALOGNE

*Photographies Casar.*

## L'OUVERTURE DU PARLEMENT CATALAN

(Voir nos gravures de première page.)

*L'Illustration* a signalé dans son dernier numéro l'importance capitale de la journée du 20 novembre où, pour la première fois depuis 1715, la Catalogne autonome était appelée à élire un parlement. Ce parlement s'est réuni à Barcelone le 6 décembre, et son inauguration officielle, après plus de deux siècles écoulés, a provoqué un immense enthousiasme populaire. Le président Macia, accompagné des membres de la généralité, s'était rendu dans l'après-midi à l'ancien palais dit de la Citadelle, dans le parc municipal de Montjuich, qui est le siège de l'assemblée. Les autorités de la ville l'attendaient et une compagnie d'infanterie rendait les honneurs, musique en tête.

Le président et les membres du gouvernement de Catalogne furent alors introduits dans la salle des séances où tous les députés se trouvaient réunis sous la présidence de M. Luis Companys, qui venait d'être élu président provisoire. Le colonel Macia, très ému, salua les députés « dans ces murs dont le destin, dit-il, a voulu qu'ils fussent les mêmes qu'éleva jadis, pour anéantir la Catalogne, le roi usurpateur de nos libertés ». Après un autre discours de M. Companys, salué des cris de « vive la Catalogne ! » la cérémonie prit fin par un impressionnant défilé de troupes.





## L'OUVERTURE SOLENNELLE DU PARLEMENT CATALAN A BARCELONE

En haut : l'arrivée du colonel Macia dans le parc de Montjuich, devant le palais de la Citadelle. — En bas : la première séance.  
*Photographies Meurisse et Trampus. — Voir l'article page 537.*